

Conciergerie: un métier où on ne s'ennuie pas!

Les élèves de 6ème année de la classe de Madame Isabelle Schmidt ont interviewé Monsieur Antonio Morais, concierge au grand et petit collège de Prélaz, ainsi que du collège de Valency.

Bonjour Antonio. Comment allez-vous ?

Très bien, merci.

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

Je m'appelle Antonio Morais. J'ai 50 ans. Ça fait 24 ans que je travaille pour la Ville de Lausanne. J'ai un brevet fédéral, je suis formateur et je suis aussi expert aux examens. Je gère une équipe de nettoyage et 5 collèges à la Ville de Lausanne.

En quoi consiste votre métier ?

Notre métier, c'est comme une ville «online». On est là et tout le monde arrive vers nous. Et on doit être présent pour tous : des fois, ce sont les élèves, des fois ce sont des enseignant·e·s, des entreprises. Il y a plein d'incidents qui se passent : des élèves qui oublient des affaires, qui mettent des choses par terre, qui écrivent sur les murs, des problèmes de fenêtres, de portes. Voilà, plein de soucis qui font que l'on doit toujours être prêt.



© Isabelle Schmidt

Quelles sont vos horaires de travail ?

Moi particulièrement, je n'ai pas d'horaire de travail. J'ai des horaires libres. Je peux commencer à 8h et finir plus tôt. Je dois faire 40 heures par semaine.

Depuis combien de temps êtes-vous concierge ?

Ça fait 19 ans.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Pratiquement tout. Ce qui me plaît le plus, c'est la communication. J'aime bien parler avec les gens, c'est un environnement multiculturel. Tous les jours on apprend dans ce métier.

Quel outil utilisez-vous le plus ?

Franchement, c'est l'ordinateur. C'est parce qu'aujourd'hui, mon rôle de concierge n'est plus le rôle du concierge d'il y a 20 ans. Maintenant, ce sont les aides-concierges qui sont sur les machines. Moi je m'occupe plutôt de la gestion. Dans ce cas-là, c'est l'ordinateur que j'utilise le plus. J'utilise aussi beaucoup le natel.

Quel est le plus gros dégât auquel vous avez dû faire face ?

Ce sont des incendies et des inondations. Dans les deux cas, j'ai dû appeler les pompiers.

Aimez-vous votre travail ?

J'adore mon travail, je ne l'échangerais pour rien au monde. Ça se voit d'ailleurs (il rigole).

À quoi les élèves devraient-ils-elles faire le plus attention et pourquoi ?

Si on parle au niveau général, c'est entre vous : être gentil·le·s, ne pas laisser les camarades de côté, d'accord ? Et éviter de disperser des papiers par terre ou ailleurs, par exemple. C'est du travail en moins pour nous.

Qu'est-ce que cela fait d'habiter sur votre lieu de travail ?

Alors, il y a des avantages et des inconvénients. Mais si je dois mettre un poids sur la balance, je dirais qu'il y a plus

d'avantages. J'adore vivre ici. C'est très pratique pour plusieurs raisons : je n'ai pas besoin de voiture, par exemple. Je n'ai pas besoin de manger dehors, de me lever trop tôt. Je ne subis pas les bouchons et dès qu'il y a un problème, je suis toujours là.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus à Prélaz ?

Ce sont les enfants et les enseignant·e·s. J'aime bien vous côtoyer, mon équipe, mes apprentis. J'aime tout le monde.

Avez-vous des enfants ?

Oui, j'en ai un. Il s'appelle Tiago. Il a 21 ans. Il fait de la «trott» «freestyle» en pro.

Que faites-vous durant votre temps libre ?

Dans mon temps libre, je suis entraîneur de football. J'entraîne au FC Concordia. D'ailleurs, je viens de revenir de 4 jours de stage à Benidorm.

Merci d'avoir répondu à nos questions et à bientôt.